

Une semaine en Seine-Saint-Denis A Montreuil, une seule certitude, la gauche gagnera

Par [Rachid Laïreche\(https://www.liberation.fr/auteur/11533-rachid-laireche\)](https://www.liberation.fr/auteur/11533-rachid-laireche) — 13 février 2020 à 20:41

Jeudi matin : Mireille Alphonse est posée dans un café sur les hauteurs de Montreuil, loin du métro et des frontières avec la capitale. On la découvre. La candidate écolo n'est pas une figure médiatique. Elle part de loin à quelques semaines du scrutin. Un atout majeur dans sa besace : le logo EE-LV pèse lourd ces derniers temps. Mireille Alphonse ne se lance pas dans un scénario romanesque : les écolos ont la cote dans le cœur des bourgeois bohèmes de la ville (ils sont nombreux) mais beaucoup moins dans celui des habitants des quartiers populaires (ils sont très nombreux). Elle tente de rattraper le retard en multipliant les réunions entre les tours afin de prouver aux sceptiques que le social se mêle à l'écologie. «La victoire passe par là», dit-elle en sirotant un petit café.

La candidate rencontre un autre adversaire de taille : le maire PCF sortant. Patrice Bessac marche sereinement dans son costume de favori. Il évite de faire des vagues et esquive les polémiques. Pas un mot plus haut que l'autre. Dans cette ville qui a voté à plus de 80 % à gauche en 2014, le communiste mène tranquillement sa barque en collectionnant les logos. Le PS et LFI le soutiennent. Un joli coup. Un acteur politique du coin nuance la carte postale : «Les partis roulent avec Bessac, c'est une réalité, mais pas les militants.» De nombreux insoumis et socialistes locaux mènent une fronde contre leur direction. Ils souhaitent participer à la baston leur drapeau à la main.

La colère a filé des idées à certains : l'élue locale Choukri Yonis a démissionné de son poste de patronne de la fédération PS de Montreuil pour monter une liste avec de nombreux écolos et certains membres de Génération·s. L'initiative ne semble pas déplaire à Bessac, qui désire vendre la stabilité face à la confusion. Le maire surveille quand même les faits et gestes de Jean-Pierre Brard. Maire communiste indéboulonnable de 1984 à 2008, il réapparaît à chaque scrutin. Il a perdu les deux dernières municipales sur son nom. Aujourd'hui, il tire les ficelles en coulisse, rencontre du monde, file des conseils et espère qu'une liste composée de «citoyens» voit le jour.

Mireille Alphonse se tient à l'écart du «bruit». Mais elle reproche à Bessac sa vision de l'écologie et ses promesses «qu'il ne pourra jamais tenir». L'écologiste veut imposer son match face au maire

sortant. Elle rêve d'une ville en vert. On oublierait presque que c'était le cas au début du siècle, lorsque Dominique Voynet dirigeait Montreuil. Un échec. Le mandat de l'ancienne candidate à la présidentielle et ministre de l'Environnement a laissé un étrange goût amer. Les écolos montreuillois prennent un peu sa défense. Ils soulignent tous que le bilan de Voynet n'était «pas mauvais». Mais ils aiment préciser que «Mireille est beaucoup plus sympa que Dominique».

Ce week-end, Romainville.